

## **Princípios organizadores e núcleo central das representações sociais. Hipóteses empíricas**

### **Organizing principles and central core of social representations. Empirical hypothesis**

**Patrick Rateau<sup>I</sup>**

<sup>I</sup>Laboratório de Psicologia Social da Universidade Paul Valéry-Montpellier III (França).

## **RESUMO**

Este artigo visa estudar uma possível articulação entre a teoria do núcleo central das representações sociais e a dos princípios organizadores. A confrontação dos resultados de três investigações efetuadas a propósito da representação social dos estudos (dois já publicados e um original) em três populações distintas indica profundas diferenças em termos de núcleo central entre estas populações, mas há importante transversalidade dos princípios organizadores das tomadas de posição. Emite-se, assim, a hipótese de que os princípios organizadores constituem a base comum de tomadas de posições diversificadas de acordo com a posição social dos grupos considerados e que, entre estas tomadas de posições, algumas são objeto de forte consenso dentro dos grupos e constituem, portanto, o sistema central da sua representação. Esta hipótese implica que princípios organizadores comuns poderiam dar conta de representações diferentes em termos de sistema central.

**Palavras-chave:** Representações sociais; Núcleo central; Princípios organizadores.

---

## **ABSTRACT**

This article aims at studying a possible articulation between the theory of the central core of social representations and the theory of the organizing principles. The confrontation of the results of three research undertaken in connection with the social representation of the studies (two already published and one original) in three distinct populations indicates deep differences in terms of core between these populations but an important transversality of the organizing principles of the standpoints. The assumption thus is put forth that the organizing principles constitute the common base of diversified standpoints according to the social position of the groups and that, among these standpoints, some are the object of strong consensus inside the groups and thus constitute the central system of their representation. This assumption implies that common organizing principles could report different representations in terms of central system.

**Keywords:** Social representation; Central core; Organizing principles.

---

## **INTRODUCTION**

Depuis le texte fondateur de Moscovici (1961/1976) deux théories majeures ont proposé de rendre compte de l'organisation interne des représentations sociales. Schématiquement, la théorie du noyau central, initiée par Abric (1976; 1987; 1994), considère qu'une représentation sociale est "un ensemble organisé de cognitions partagées par les membres d'une population homogène" (FLAMENT, 1994: 37) tandis que la théorie des principes organisateurs, proposée par Doise (1990), estime qu'il s'agit d'un ensemble de "principes organisateurs des différences entre des prises de position individuelles" (DOISE, CLEMENCE & LORENZI-CIOLDI, 1992: 8). De façon non équivoque, c'est bien autour de la question du consensus que se noue le désaccord entre ces deux conceptions théoriques.

Pour la théorie du noyau central, en effet, les cognitions constitutives d'une représentation sont organisées autour d'un noyau qui détermine leurs significations et la nature de leurs relations. Il s'agit d'un sous-ensemble de la représentation, composé d'un ou de quelques éléments organisateurs et gestionnaires de sens qui se distinguent par leur forte stabilité et par leur caractère consensuel à l'intérieur d'un groupe donné. Selon cette conception, partager une représentation c'est partager un ensemble de croyances organisées autour d'un noyau commun par lequel se définit l'identité et l'homogénéité d'un groupe social. Les variations inter-individuelles prennent, elles, place dans le système périphérique. Ce dernier est constitué de cognitions certes dépendantes du noyau mais dotées d'une souplesse adaptative autorisant des prises de position individualisées. En d'autres termes, et de façon schématique, la position défendue ici est que, malgré le lien de dépendance qui unit le système périphérique au système central, il y a d'un côté le lieu du consensus (le système central) et de l'autre le lieu d'éventuelles divergences interindividuelles (le système périphérique).

Pour la théorie des principes organisateurs, ce sont justement ces divergences interindividuelles qui permettent de repérer quels sont les principes qui organisent la représentation. En d'autres termes, toute représentation est ici perçue comme un ensemble de prises de positions divergentes à propos d'un certain nombre de principes généraux qui constituent l'ossature de la représentation. Par exemple, si deux individus sont en désaccord sur la notion de travail parce que l'un est favorable à une baisse des salaires et l'autre non, c'est bien autour de la question des salaires que s'organise leur débat. Cette question des salaires s'impose donc comme l'un des principes organisateurs de la représentation. Dans cette perspective, ce ne sont donc pas les croyances qui sont partagées mais plutôt les questions autour desquelles s'affrontent ces croyances: "ce qui peut être consensuel, dans une certaine mesure, ce sont les enjeux, les repères par rapport auxquels on prend position" (DOISE, CLEMENCE & LORENZI-CIOLDI, 1992: 245).

En d'autres termes, si pour la théorie du noyau ce qui importe c'est de découvrir ce qui rassemble les membres d'un groupe donné, pour la théorie des principes organisateurs, l'important est de mettre à jour les principes à propos desquels ils divergent.

En proposant le modèle bi-dimensionnel des représentations sociales, Moliner (1994; 1995a) a tenté d'intégrer ces deux conceptions théoriques dans un ensemble explicatif unique (MOLINER, 1995b). Le postulat sur lequel se fonde ce modèle est que le consensus dont il est question dans la théorie du noyau est un consensus fondé sur la signification de l'objet alors que les divergences auxquelles s'intéresse la théorie des principes organisateurs se fondent sur l'évaluation de cet objet. Dès lors, on peut tout à fait envisager qu'un même principe organisateur puisse générer des prises de positions à propos desquelles il y a consensus entre les membres d'un groupe donnée et d'autres à propos desquelles il y a divergence. Ainsi, à propos de la représentation sociale des études chez les étudiants, Moliner (1995b) montre que s'il y a bien consensus, dans cette population, pour accorder aux études une double finalité pragmatique et intellectuelle, il y a souvent divergence entre ceux qui valorisent la finalité intellectuelle et les autres. En ce sens, la question de la finalité des études constitue un principe organisateur qui génère d'une part des prises de positions consensuelles (les études ont une double finalité intellectuelle et pragmatique) et d'autre part des prises de positions divergentes (certains valorisent la finalité intellectuelle par rapport à la finalité pragmatique et inversement).

La question qui se pose toutefois est de savoir ce qui, dans ces conditions, permet de spécifier et de définir l'identité propre des différents groupes sociaux concernés par un même objet: deux représentations sont-elles différentes parce qu'elles ne s'organisent pas autour des mêmes principes organisateurs ou bien parce que les lieux de consensus qu'organise un même principe organisateur divergent d'un groupe à l'autre?

Selon Doise (1990), ce sont bien les prises de positions exprimées à propos d'une question donnée qui dépendent des appartenances sociales et des situations dans lesquelles elles sont produites. "Cette double source de variation génère une multiplicité apparente de prises de position qui sont pourtant produites à partir de principes organisateurs communs" (p. 127). En d'autres termes, plusieurs groupes

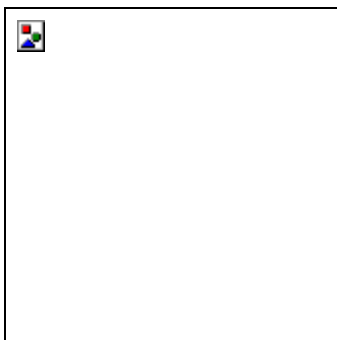
sociaux peuvent partager les mêmes "points de référence" mais se différencier au niveau des prises de positions qu'ils adoptent à propos de ceux-ci. Ce sont donc ces prises de positions différenciées et non les points de référence dont elles sont issues qui permettent de définir l'identité de chaque groupe par rapport aux autres. Si à l'intérieur de chacun des groupes ces prises de positions peuvent être consensuelles ou non, on peut postuler que deux représentations seront différentes si leur lieu de consensus respectif (i.e. leur système central) est différent, bien que ces lieux de consensus relèvent d'un même principe organisateur.

C'est dans le but d'étayer cette hypothèse générale que nous avons confronté les résultats de trois recherches centrées sur la représentation des études mais chacune menée auprès de populations différentes et à partir d'approches méthodologiques distinctes. De ces trois recherches, seule la dernière constitue un travail original, les deux autres ayant déjà fait l'objet d'une publication.

### **Contexte empirique**

Les travaux présentés portent sur la représentation sociale des études chez les lycéens et/ou les étudiants. Dans ces trois recherches, les raisons qui ont présidé au choix de cet objet de représentation étaient de deux ordres. En premier lieu, cet objet présente un enjeu certain pour les populations concernées, ce qui constitue une condition nécessaire à l'émergence d'une représentations sociale structurée (MOLINER, 1993). D'autre part, il s'agit d'un objet de représentation déjà bien étudié dans la mesure où plusieurs autres recherches ont permis de recueillir un ensemble de données empiriques à son propos (FLAMENT, 1995; 1999; MOLINER, 1995a; MOLINER & TAFANI, 1997). C'est sur la base de ces travaux que les trois recherches que nous allons présenter ont retenu une liste de 12 croyances relatives à cet objet, croyances qui se sont révélées particulièrement saillantes dans la population étudiante (cf. Tableau 1).

**Tableau 1:** Liste des 12 éléments associés aux Études utilisés dans les recherches présentées.



### **RECHERCHE 1: LA REPRESENTATION DES ETUDES CHEZ LES LYCEENS ETUDIEE A PARTIR D'UN QUESTIONNAIRE DE CENTRALITE ET D'UNE ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES (TAFANI & BELLON, 2001; TAFANI, BELLON & APOSTOLIDIS, 2002)**

L'objectif de cette recherche était de d'étudier expérimentalement les effets des asymétries positionnelles sur la structure d'une représentation sociale. Seule une partie des résultats obtenus dans ce cadre nous intéresserons directement ici.

#### **Population et méthode**

Cinq cents soixante-dix-huit lycéens et lycéennes des Académies d'Aix-Marseille et de Nice, inscrits en classe de Première générale ont participé à cette étude. Il s'agissait pour eux de répondre individuellement à un questionnaire de centralité (Moliner, Rateau & Cohen-Scali, 2002) portant sur les 12 éléments présentés dans le Tableau 1. On rappelle que ce questionnaire repose sur une logique de double négation selon laquelle les éléments centraux d'une représentation sont ceux dont la mise en cause (1ère négation) entraîne une réfutation massive (2ème négation) de l'objet de représentation induit. Suivant cette logique, pour tester la centralité d'une cognition donnée (par exemple le fait que "les études permettent d'obtenir des diplômes"), on pose la question suivante aux participants: "Diriez-

vous d'une activité qu'il s'agit d'études, si cette activité ne permet pas d'obtenir des diplômes?". Les réponses ont été ici recueillies sur une échelle ordinaire sémantisée en quatre points comportant respectivement deux niveaux d'acceptation et deux niveaux de réfutation de la représentation induite: (1) "c'est très certainement des études", (2) "c'est certainement des études", (3) "ce n'est certainement pas des études", (4) "ce n'est très certainement pas des études". Chaque participant fournissait ainsi 12 réponses. Les réponses 3 et 4 constituent des indicateurs de la centralité dans la mesure où elles illustrent le caractère non-négociable du lien que les sujets établissent entre la cognition et l'objet de représentation. De fait, lorsqu'une large majorité de participants choisit la réponse 3 ou 4 (en théorie 100%), cela signifie que cette proposition est nécessaire du point de vue de la population concernée pour définir qu'une activité correspond à des études.

## **Résultats**

Les auteurs ont ici considérés comme centraux les éléments dont la mise en cause a entraîné une fréquence de réfutations supérieure à une norme de .75 (test du Chi<sup>2</sup>). Sur la base de ce critère, huit éléments se révèlent être investis d'un statut central dans la population lycéenne: *les connaissances, le travail, la culture, l'enrichissement intellectuel, la réflexion, la volonté, l'avenir professionnel et la qualification*. Quatre éléments s'avèrent périphériques: *les diplômes, la profession, la difficulté et la valorisation sociale*.

Dans un second temps, les réponses à ce questionnaire ont été soumises à une analyse en composante principale (ACP) de manière à dégager les principes organisateurs des variations interindividuelles observées dans ce champ représentationnel (DOISE, CLEMENCE & LORENZI-CIOLDI, 1992).

Trois facteurs sont dégagés par l'ACP qui expliquent 55,51% de la variance observée. Sur le premier facteur (20,91 % de la variance) saturent très nettement les éléments relatifs à la finalité pragmatique des études (*profession, qualification, avenir professionnel, diplômes et valorisation*). Le deuxième facteur (20,6 % de la variance) regroupe, lui, les cognitions relatives à la finalité intellectuelle des études (*connaissances, culture, enrichissement, capacités de réflexion*). Enfin, sur le troisième facteur, plus faible (14 % de la variance) saturent les items qui concernent l'investissement que nécessitent les études (*difficulté, volonté, travail*).

On observe que chacun de ces facteurs contient au moins deux cognitions repérées au préalable comme centrales. Chacun des facteurs dégagés par l'ACP peut ainsi être considéré comme un principe organisateur de cognitions pouvant être soit consensuelles et non-négociables soit non-consensuelles et négociables. Par exemple, la finalité pragmatique des études génère deux types de prises de positions: l'une, consensuelle et non-négociable, selon laquelle les études doivent nécessairement permettre une préparation de l'avenir professionnel et l'acquisition d'une certaine qualification et l'autre, hétérogène et conditionnelle, selon laquelle les études ne garantissent pas forcément l'accès à une profession et l'obtention d'un diplôme.

Finalement, ces résultats indiquent que la population étudiée développe des attentes communes à propos des études, tant d'un point de vue intellectuel que pragmatique, et reconnaît par ailleurs que les études requièrent un certain investissement. Mais ces principes généraux et abstraits sont actualisés sous la forme de prises de positions pouvant être consensuelles ou non de façon à s'adapter à la réalité sociale à laquelle sont confrontés les individus (MOSCOVICI, 1993).

Par retour à notre hypothèse générale, on peut s'attendre à ce que ces mêmes facteurs généraux apparaissent pour d'autres populations que celle étudiée ici mais qu'ils généreront des prises de positions consensuelles et non-négociables différentes en fonction de la façon dont les individus s'approprient l'objet et lui assignent une signification spécifique. C'est ce que tend à montrer une seconde recherche toujours consacrée à la représentation des études mais à propos d'une population d'étudiants de première année de psychologie et selon une approche méthodologique différente.

## **RECHERCHE 2: LA REPRESENTATION DES ETUDES CHEZ LES ETUDIANTS DE PREMIERE ANNEE DE PSYCHOLOGIE A PARTIR D'UN QUESTIONNAIRE SCHEMES COGNITIFS DE BASE ET D'UNE ANALYSE DE CLASSIFICATION HIERARCHIQUE (GUIMELLI & RATEAU, 2003)**

### **Population et méthode**

Quatre cents cinq étudiants de première année de Psychologie de l'Université d'Aix-Marseille ont été invités à répondre à un questionnaire issu du modèle des Schémas Cognitifs de Base: Guimelli &

Rouquette (1992); Rouquette (1994), pour une présentation théorique et Guimelli (1994) et Guimelli & Rateau (2003); Rouquette & Rateau (1998); Moliner, Rateau & Cohen-Scali (2002); Flament & Rouquette (2003), pour une présentation de la procédure empirique. De façon aléatoire, ces 405 étudiants ont été répartis en douze groupes en fonction de l'item inducteur qui leur était proposé de traiter (un des douze éléments de la représentation sociale des études présentés dans le Tableau 1). Dans chacun des groupes, chaque sujet devait procéder à une association continuée à partir de l'item inducteur donné en fournissant trois induits, puis justifier chacune de ses trois réponses et enfin catégoriser chacune des relations entre l'inducteur et chacun de ses induits à l'aide de la liste des 28 connecteurs opérationnalisés par le modèle des SCB.

## Résultats

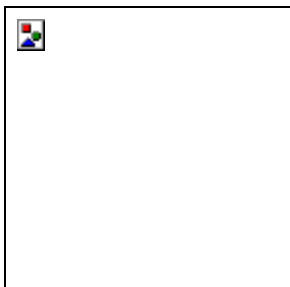
Deux analyses successives ont été réalisées sur les données recueillies. Une analyse quantitative, tout d'abord, qui permet, sur la base des réponses fournis à la dernière partie du questionnaire (catégorisation des relations entre inducteur et induits) de spécifier le caractère central ou périphérique des chacun des douze éléments étudiés. Une analyse qualitative ensuite, axée sur l'étude de l'organisation du contenu des associations produites par les sujets.

Par le calcul de plusieurs indices de valences et de l'indicateur Lambda (ROUQUETTE & RATEAU, 1998), les auteurs ont repéré, en première analyse, quatre éléments désignés comme centraux dans la population: *Capacités de réflexion* ( $\lambda = 1.08$ ), *Connaissances* ( $\lambda = 0.97$ ), *Qualification* ( $\lambda = 1.06$ ) et *Avenir professionnel* ( $\lambda = 1.07$ ). Les huit autres éléments sont désignés comme périphériques.

On observe donc d'emblée que la perception des études chez les étudiants de psychologie n'est pas structurée de la même manière que dans la population des lycéens étudiés par Tafani & Bellon (2001) et qu'ils n'en partagent donc pas la même représentation. Rappelons en effet que selon la théorie du noyau, deux représentations sont différentes si leur système central est différent (ABRIC, 1994). Ici, les notions d'enrichissement personnel et de culture, ainsi que celles de volonté et de travail n'appartiennent pas au système central de la représentation des étudiants de psychologie contrairement à celle partagée par les lycéens. Cette différence peut s'expliquer par des effets conjoints de position sociale (TAFANI, BELLON & APOSTOLIDIS, 2002), de pratiques différenciées des études (GUIMELLI, 1994) et des particularités de la filière qu'ont choisi ces étudiants (MOLINER, 1996), sans que l'on puisse trancher, au vu de ces résultats, à une prédominance d'un facteur explicatif sur un autre.

Malgré cette différence de représentation entre les deux populations en terme de système central, on constate une forte similarité au niveau des dimensions organisatrices du champ représentationnel. Afin de mettre à jour ces dimensions, les auteurs ont pris en compte le contenu des associations produites par chaque inducteur afin de considérer, par paires, le nombre d'évocations communes qu'ils ont générées. Ce nombre d'évocations communes entre deux inducteurs a été transformé en indice d'association de Ellegard (DI GIACOMO, 1986; DOISE, CLEMENCE & LORENZI-CIOLDI, 1992). En calculant cet indice pour chaque paire d'inducteurs, ils ont ainsi constitué une matrice de similitude traitée à l'aide d'une analyse de classification hiérarchique ascendante. Le dendrogramme obtenu est présentée dans la Figure 1.

**Figure 1:** Dendrogramme de la classification hiérarchique (méthode d'agrégation de Ward) des douze items inducteurs (les valeurs inscrites en ordonnée correspondent aux distances standardisées entre items: [distance du lien/distance maximum] x 100)



On observe bien une importante dichotomie du champ représentationnel entre, d'une part, la sphère intellectuelle des études qui regroupe les items *Culture*, *Enrichissement*, *Connaissances*, *Volonté*,

## ARQUIVOS BRASILEIROS DE PSICOLOGIA

RATEAU, P. Princípios organizadores e núcleo central das representações sociais. Hipóteses empíricas. *Arquivos Brasileiros de Psicologia*, v. 56, n. 1, p. 80-90, 2004.

*Difficultés et Réflexion* et, d'autre part, la sphère des attentes socioprofessionnelles qui comprend les éléments *Profession, Travail, Avenir professionnel, Valorisation, Diplômes, Qualification*.

On retrouve donc ici les deux facteurs principaux d'organisation du champ représentationnel mis à jour dans la population des lycéens, à savoir la finalité intellectuelle des études et sa finalité pragmatique. La notion d'investissement est, elle, diluée dans ces deux dimensions. Tant pour les lycéens que pour les étudiants de psychologie, ces deux facteurs jouent donc le rôle de principes organisateurs. Mais cette communauté de principes organisateurs s'accompagne d'une divergence en termes de prises de positions puisque les éléments désignés comme centraux (i.e. comme consensuelles et non-négociables) ne sont pas les mêmes d'une population à l'autre.

Une dernière recherche, originale cette fois, renforce cette analyse. Elle vise à comparer une population d'étudiants en première année de Lettres, Langues, Art et Sciences Humaines et en sciences à une population d'étudiants en première année de Sciences.

### RECHERCHE 3: LA REPRESENTATION DES ETUDES CHEZ LES ETUDIANTS DE DEUG DE LETTRES ET DE DEUG DE SCIENCES

#### Population et méthode

Cent étudiants de Lettres et cent étudiants de Sciences ont participé à cette étude. Ces deux groupes ont été constitués sur la base d'un échantillonnage par quota de manière à garantir la représentativité des différentes filières à l'intérieur de ces deux formations générales.

Chacun des participants était invité à remplir un questionnaire de centralité (cf. *supra*) portant sur les douze éléments de la représentation sociale des études présentés dans le Tableau 1 (à l'aide d'échelles ordinales sémantisées en 6 points allant de 1 "absolument non" à 6 "absolument oui").

#### Résultats

Dans un premier temps, on s'intéresse aux scores de centralité des différents items en considérant comme centraux les éléments dont la mise en cause a entraîné une fréquence de réfutations supérieure à une norme de .75 (test du  $\chi^2$ ). Dans un second temps, les réponses au questionnaire de centralité dans les deux groupes ont été respectivement soumises à une analyse en composante principale (ACP) de manière à dégager les principes organisateurs des variations interindividuelles observées dans le champ représentationnel des deux groupes considérés (DOISE, CLEMENCE & LORENZI-CIOLDI, 1992).

Les Tableaux 2 et 3 présentent les résultats obtenus.

**Tableau 2:** Scores de centralité et saturations (après rotation VARIMAX) des douze items de la représentation des études dans le groupe des étudiants de DEUG de Sciences (n = 100).

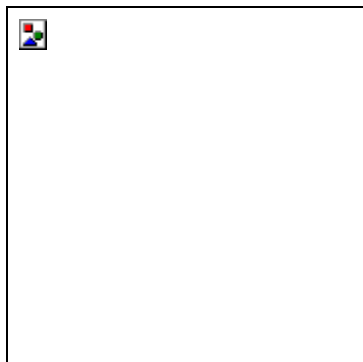
Le Tableau 2 fait apparaître que la représentation des étudiants de Sciences s'organise autour de six éléments centraux: *Connaissances, Réflexion, Culture, Diplômes, Volonté* et *Qualification*. Par ailleurs, l'ACP dégage trois facteurs qui expliquent 66,80% de la variance observée. Sur le premier facteur (26,79% de variance expliquée) saturent très nettement les éléments relatifs à la finalité intellectuelle des études. Le deuxième facteur regroupe, lui (20,04% de variance expliquée), les cognitions relatives à l'investissement que nécessitent les études. Enfin, sur le troisième facteur (19,97% de variance

expliquée) saturent les items liés à la finalité pragmatique des études. On observe de plus que chacun de ces facteurs contient au moins une cognition repérée au préalable comme centrale.

On retrouve donc une nouvelle fois les principes organisateurs décelés dans les recherches précédentes mais des éléments centraux différents.

Considérons désormais les résultats obtenus dans la population des étudiants de Lettres (Tableau 3).

**Tableau 3:** Scores de centralité et saturations (après rotation VARIMAX) des douze items de la représentation des études dans le groupe des étudiants de DEUG de Lettres (n = 100).



Cinq éléments sont ici désignés comme centraux: *Culture, Enrichissement, Diplômes, Connaissances et Réflexion*. On est donc en présence d'une représentation différente de celles partagées par les étudiants de Sciences. Les notions de *Volonté et de Qualification*, par exemple, n'apparaissent pas ici comme centrales. En revanche, l'ACP révèle de nouveau les trois facteurs précédemment identifiés dans les autres populations. Ainsi, le facteur 1 (27,18% de variance expliquée) rassemble les items relatifs à l'investissement que requièrent les études. On notera toutefois qu'à l'intérieur de ce facteur, on trouve les notions centrales de culture et d'enrichissement. Pour cette population, c'est donc l'acquisition d'une certaine culture et d'une potentialité d'enrichissement personnel qui nécessite, dans le cadre des études, travail et volonté. Sur le deuxième facteur (23,83% de variance expliquée) saturent les items liés à la finalité pragmatique des études. On remarquera que l'item *diplômes* désigné comme central, sature sur ce facteur. Si pour la population des étudiants de Sciences le diplôme semble davantage sanctionner l'acquisition des connaissances, il est visiblement perçu, dans la population des étudiants de Lettres, comme un moyen d'accès au monde professionnel. Bien que repéré comme central dans les deux populations, cet élément est ici investi, par rapprochement aux autres éléments regroupés dans le facteur, d'une signification singulièrement différente. Enfin, le troisième facteur (13,82% de variance expliquée) regroupe les cognitions relatives à la finalité intellectuelle des études.

Les résultats de cette dernière recherche révèle de nouveau l'existence de deux représentations très différentes car organisées autour d'éléments centraux spécifiques générant des significations elles-mêmes distinctes. Mais ces divergences de lieux de consensus sont transcendées par des principes organisateurs communs aux deux populations.

## DISCUSSION

L'ensemble de ces résultats indique selon nous que les différentes populations étudiées développent des attentes communes à propos des études, tant d'un point de vue intellectuel que pragmatique, et reconnaissent par ailleurs que les études requièrent un certain investissement. Mais ces principes généraux et abstraits sont actualisés sous la forme de prises de positions consensuelles et non-négociables différentes en fonction de la façon dont les individus s'approprient l'objet et lui assignent une signification spécifique. En d'autres termes, ces résultats mettent en évidence l'existence de principes organisateurs transversaux aux populations étudiées mais révèlent, dans le même temps, de nettes différences en termes d'éléments centraux.



#### **ARQUIVOS BRASILEIROS DE PSICOLOGIA**

RATEAU, P. Princípios organizadores e núcleo central das representações sociais. Hipóteses empíricas. *Arquivos Brasileiros de Psicologia*, v. 56, n. 1, p. 80-90, 2004.

On pourrait dès lors postuler que le caractère transversal des principes organisateurs place ceux-ci en amont des représentations sociales et qu'ils sont déterminés eux-mêmes par un système plus large, système que l'on dira volontiers idéologique. Plusieurs travaux théoriques et empiriques décrivent en effet l'idéologie comme l'instance de raison des représentations sociales, qu'elle apparaisse comme une manière de les ordonner (MOSCOVICI, 1991), comme une condition de leur production (IBAÑEZ, 1991) ou comme un ensemble de contraintes sociocognitives présidant à leur élaboration et à leur organisation (ROUQUETTE, 1996). Dans ce cadre, l'idéologie se caractérise donc par la transversalité, c'est-à-dire par une tendance à la généralisation de sa pertinence qui fait d'elle un dispositif générateur et organisateur de représentations concernant certes des objets spécifiques, mais sans que ce dispositif lui-même soit ancré sur un objet particulier (RATEAU, 2000; RATEAU & HUCHON, 2002). On peut dès lors formuler l'hypothèse de l'existence d'une architecture inclusive se présentant de la façon suivante: un système idéologique donné générerait un certain nombre de principes organisateurs, c'est-à-dire de règles générales s'appliquant à un très grand nombre de situations et de contenus dont les groupes se montreraient utilisateurs sans pouvoir en être tenus pour producteurs; à propos d'un objet donné, ces principes généraux feraient l'objet de prises de positions différenciées selon les groupes en fonction de leur position sociale et des rapports qu'ils entretiennent dans le champ social; au sein de ces différents groupes, un certain nombre de ces prises de positions pourraient être consensuellement partagées par leurs membres, constituant ainsi le système central de leur représentation.

Ces premiers résultats, qui appellent bien entendu d'autres recherches, permettent selon nous d'entrevoir à la fois comment peuvent s'articuler la théorie des principes organisateurs et la théorie du noyau central et comment cette articulation pourrait rendre compte de l'existence d'une architecture générale des phénomènes idéologiques et socio-représentationnels.

## REFERENCES

ABRIC, J. C. (1976) *Jeux, conflits et représentations sociales*. Thèse de Doctorat es Lettres, Université de Provence.

\_\_\_\_\_. (1987) *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset: DelVal.

\_\_\_\_\_. (1994) Les représentations sociales: aspects théoriques. In: ABRIC, J. C. (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France.

DI GIACOMO, J. P. (1986) Alliance et rejets intergroupes au sein d'un mouvement de revendication. In: DOISE, W. & PALMONARI, A. (Eds.). *L'étude des représentations sociales*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.

DOISE, W. (1990) Les représentations sociales. In: GHIGLIONE, R.; BONNET, C. & RICHARD, J. F. (Eds.). *Traité de psychologie cognitive. Vol. 3. Cognition, représentation, communication*. Paris: Dunod.

\_\_\_\_\_; CLEMENCE, A. & LORENZI-CIOLDI, F. (1992) *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

FLAMENT, C. (1994) Structure, dynamique et transformation des représentations sociales. In: ABRIC, J. C. (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France.

\_\_\_\_\_. (1995) Approche expérimentale de type psychophysique dans l'étude d'une représentation. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, n° 28, pp. 67-76.

\_\_\_\_\_. (1999) La représentation sociale comme système normatif. *Psychologie et société*, n° 1, pp. 29-53.

FLAMENT, C. & ROUQUETTE, M. L. (2003) *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*. Paris: Armand Colin.

GUIMELLI, C. (1994) La fonction d'infirmière: pratiques et représentations sociales. In: ABRIC, J. C. (Ed.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: Presses Universitaires de France.

\_\_\_\_\_ & RATEAU, P. (2003) Mise en évidence de la structure et du contenu d'une représentation sociale à partir du modèle des schèmes cognitifs de base (SCB): la représentation des études. *Nouvelle Revue de Psychologie Sociale*, 2 (2), pp. 251-262.

GUIMELLI, C. & ROUQUETTE, M. L. (1992) Contribution du modèle des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, 45, 405, pp. 196-202.

IBAÑEZ, T. (1991) Propos sur l'articulation entre représentations sociales et idéologies. In: AEBISCHER, V.; DECONCHY, J. M. & LIPIANSKY, E. M. (Eds.). *Idéologies et représentations sociales*. Cousset: DelVal.

MOLINER, P. (1993) Cinq questions à propos des représentations sociales. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 20, pp. 5-14.

\_\_\_\_\_. (1994) Les deux dimensions des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 2, pp. 73-86.

\_\_\_\_\_. (1995a) A two-dimensional model of social representations. *European Journal of Social Psychology*, 1, pp. 27-40.

\_\_\_\_\_. (1995b) Noyau central, principes organisateurs et modèle bi-dimensionnel des représentations sociales. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 28, pp. 44-55.

\_\_\_\_\_. (1996) *Images et représentations sociales*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

#### ARQUIVOS BRASILEIROS DE PSICOLOGIA

RATEAU, P. Princípios organizadores e núcleo central das representações sociais. Hipóteses empíricas. *Arquivos Brasileiros de Psicologia*, v. 56, n. 1, p. 80-90, 2004.

\_\_\_\_\_. & TAFANI, E. (1997) Attitudes and social representations: a theoretical and experimental approach. *European Journal of Social Psychology*, 27, pp. 687-702.

MOLINER, P.; RATEAU, P. & COHEN-SCALI, V. (2002) *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

MOSCOVICI, S. (1961/1976) *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: Presses Universitaires de France.

\_\_\_\_\_. (1991) La fin des représentations sociales? In: AEBISCHER, V.; DECONCHY, J. P. & LIPIANSKY, E. M. (Eds.). *Idéologies et représentations sociales*. Cousset: DeVal.

\_\_\_\_\_. (1993) Introductory adress. *Papers on Social Representations*, 2 (3), pp. 160-170.

RATEAU, P. (2000) Idéologie, représentation sociale et attitude: étude expérimentale de leur hiérarchie. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 13 (1), pp. 29-57.

\_\_\_\_\_. & HUCHON, M. (2002) Idéologie, représentation sociale et adhésion syndicale étudiante. *Bulletin de Psychologie*, 55 (3), pp. 265-270.

ROUQUETTE, M. L. (1994) Une classe de modèles pour l'analyse des relations entre cognèmes. In: GUIMELLI, C. (Ed.). *Structures et transformations des représentations sociales*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.

\_\_\_\_\_. (1996) Représentations et idéologie. In: DESCHAMPS, J. C. & BEAUVOIS, J. L. (Eds.). *Des attitudes aux attributions. Sur la construction sociale de la réalité*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

\_\_\_\_\_. & RATEAU, P. (1998) *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

TAFANI, E. & BELLON, S. (2001) Principe d'homologie structurale et dynamique représentationnelle. In: MOLINER, P. (Ed.). *La dynamique des représentations sociales*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

\_\_\_\_\_.; BELLON, S. & APOSTOLIDIS, T. (2002) Théorie des champs sociaux et dynamique représentationnelle: approche expérimentale des effets des asymétries positionnelles sur la structure d'une représentation sociale. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 15 (2), pp. 57-90.

#### **Endereço para correspondência**

Patrick Rateau

E-mail: [p.rateau@wanadoo.fr](mailto:p.rateau@wanadoo.fr)

Recebido em: 02/12/05

Revisado em: 16/01/06

Aprovado em: 12/04/06